

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
FONDÉE EN 1822

DES  
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	}	France et Colonies Françaises . . . . .	<b>15 francs</b>
		Etranger.. . . .	<b>20 —</b>

2.173 Membres

*MULTA PAUCIS*

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### RECONNAISSANCE D'UTILITÉ PUBLIQUE

PRÉFECTURE DU RHONE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

(Copie)

DIRECTION DU CONTRÔLE, DE LA COMPTABILITÉ  
ET DES AFFAIRES ALGÉRIENNES

1<sup>er</sup> Bureau

*Associations*

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

Sur le rapport du Ministre de l'intérieur ;

Vu la demande présentée par l'Association dite « Société Linnéenne de Lyon », en vue d'obtenir la reconnaissance comme établissement d'utilité publique ;

Vu l'extrait du procès-verbal de l'Assemblée générale en date du 11 décembre 1934 ;

Vu le *J. O.* du 11 décembre 1920 contenant la déclaration prescrite par l'article 5 de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 ;

Vu les comptes et budgets ainsi que l'état de l'actif et du passif de l'Association ;

Vu les statuts proposés et les autres pièces de l'affaire ;

## Synonymie de quelques « *Zygopinæ* » (Col. Curcul.)

Par M. A. HUSTACHE

Les rectifications et synonymies dont il est ici question concernent quelques espèces publiées par le Dr C. FIEDLER, dans son travail intitulé : « Bestimmungstabelle der Gattung *Piazurus* Schönh », in *Entomologisches Nachrichtenblatt*, Band X, 1 Heft, April 1936.

I. — Il y a quelques années j'avais eu entre les mains la plupart des *Zygopinæ* répandus dans les différents Muséums d'Europe ; il en est résulté un travail assez volumineux sur les espèces américaines de ce groupe, travail qu'un collègue, par suite de la crise, a gardé durant quatre années sans pouvoir tenir sa promesse de le publier et qu'il m'a finalement renvoyé. La première partie de ce travail a pu paraître<sup>1</sup> : « *Piazurus* nouveaux », par A. HUSTACHE, in *Bulletin Société Entom. de France*, XLI, 1936, n° 2, 22 janvier 1936 ; la priorité est donc acquise à ce dernier travail.

Mais l'étude du Dr FIEDLER oblige à quelques autres remarques importantes.

M. FIEDLER cite comme auteur Vofs pour plusieurs espèces ; or, Vofs n'a jusqu'ici publié aucune description de *Piazurus* ; les noms attribués ainsi à Vofs sont donc *in litteris*, sans valeur,

Dans mon travail j'ai changé quelques noms dont M. FIEDLER n'a pas eu connaissance, n'ayant cité mes nouvelles espèces que d'après les spécimens nommés dans les collections.

De ces remarques, il résulte les rectifications suivantes :

*Piazurus impressipennis* Hust., l. c., p. 53, 109 = (*basalis* Vofs, in litt., FIEDL., l. c., p. 10).

*Piazurus ochreocephalus* Gylh. (FIEDL., l. c., p. 10) est le type du genre *Costolatychius* Heller, 1906, ce que FIEDLER semble avoir ignoré.

*Piazurus pseudoalternans* Hust., l. c., p. 21, 110 = (*P. uniformis* Hust., in litt., FIEDL., l. c., p. 12).

*Piazurus simplex* Fiedl., l. c., p. 19 (non Vofs in litt.).

*Piazurus reticulatus* Hust., l. c., p. 21, 107 = (*P. anastomosans* Fiedl., l. c., p. 23).

*Piazurus bubo* Hust., l. c., p. 22, 313 = (*P. subnodosus* Fiedl., l. c., p. 25, 133).

*Piazarus posticus* Hust., l. c., p. 22, 111 = (*P. Romani* Fiedl., l. c., p. 18, Vofs, in litt.).

## SECTION MYCOLOGIQUE

### Description de quelques espèces rares ou peu connues de *Pholiotés* et de *Flammules*

Par M. H. ROMAGNESI

#### 1. *Togaria sphaleromorpha* (Fr. ex Bull.) Romagn. sensu Bres., nec Rick.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau convexe-hémisphérique, 1 cm. environ, avec la marge remarquablement *enroulée en dessous*, et fendue çà et là, glabre, brillant, *ocracé*, ayant tout à fait la couleur de *PRAECOX*.

<sup>1</sup> Les autres parties paraîtront sans doute sous peu.

Stipe long, flexueux,  $60 \times 1,5$  mm. en haut, fortement *épaissi bulbeux en bas*, où il atteint 4 mm., *ferme*, farci d'une moelle blanchâtre, blanchâtre puis brunâtre clair, fibrilleux-strié longitudinalement, présentant à 2 mm. de l'insertion des lames un petit *bourrelet membraneux*, oblique et incomplet ; base tomenteuse.

Chair blanchâtre, à très forte odeur et saveur de *farine*.

Lamelles serrées, inégales, minces et fragiles, *adnées* au stipe, recourbées en avant, pas très larges, *gris-brun clair*, comme nuancées de violeté.

CHARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore *largement ellipsoïde et même sub-globuleuse*, en particulier en position frontale, à parois réfringentes, mais de pigmentation très pâle, tronquée au sommet d'un large pore germinatif,  $7,5-9 \times 5-6 \mu$ , atteignant  $6,5-7 \mu$  en frontal.

Basides subcylindracées, mais brusquement rétrécies en bas en un pédicule cylindrique,  $25 \times 7$ ,  $5-8 \mu$  environ.

Cystides faciales grandes, très nombreuses et très évidentes, à parois minces et nues, lagéniformes, mais à col *épais, court* et souvent peu différencié,  $42-50-60 \times 13-17-18 \mu$ .

Cystides marginales identiques, parfois un peu plus petites.

Cuticule hyméniforme.

HABITAT (mai 1935). — Sur la terre brûlée, récoltée par M. d'ASTIS, à Montfermeil, près de Paris.

Observations. — Cette espèce, qui trouve naturellement sa place avec PRAECOX, CYLINDRACEA, EREBIA, etc., dans mon genre TOGARIA W. Sm. emend. (cuticule hyméniforme, spore à pore germinatif, bistré en masse), est fort bien représentée par *Bresadola* sous le nom de SPHALEROMORPHA ; très voisine de PRAECOX, elle s'en distingue cependant par son chapeau à marge très enroulée en dessous, sa spore presque globuleuse, ses cystides à col court et épais. Mais ce n'est pas la SPHALEROMORPHA de Ricken, qui s'en sépare par sa chair inodore et sa petite spore. Elle paraît en outre assez voisine d'une espèce américaine, la PHOLIOTA TEMNOPHYLLA Peck, notamment par son anneau apical et ses caractères micrographiques ; mais celle-ci paraît différer de notre champignon par sa taille beaucoup plus grande (chapeau 2,5-5 cm. ; pied  $50-100 \times 4-8$  mm. ; lamelles larges de 4-8 mm.) ainsi que par ses lamelles « *obliquely sinuate-adnate* ».

## 2. *Togaria erebia* (Fr.) Romagn., sensu Lange, Riek., etc.

CHARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau d'abord globuleux ou convexe hémisphérique, puis s'étalant plus ou moins, et parfois affaissé au-dessus du stipe, avec la marge réfléchie au début et le restant longtemps, 3-4 cm., *brun acajou noirâtre* très brillant, ressemblant à un marron d'Inde, lubrifié quand il est humide, un peu ruguleux ou scabriuscule, ne s'éclaircissant guère, mais devenant mat par le sec, absolument glabre.

Stipe cylindrique, épais,  $35-50 \times 7-9$  mm., quelquefois un peu recourbé en bas, *caverneux*, quoique très ferme, revêtu en-dessous de l'anneau d'une couche de *fibrilles* brunâtre clair et argenté (donc strié), *noircissant* dans la vieillesse et surtout par détersion, plus clair, un peu cannelé et fortement pelucheux en haut ; anneau ample, un peu soyeux, apical, blanc brunâtre ou blanc et tomenteux, peu nettement strié et brunissant à la périphérie en dessus.

Chair mince dans le chapeau, ferme, brun foncé dans le chapeau, brunâtre ailleurs, à odeur peu notable.

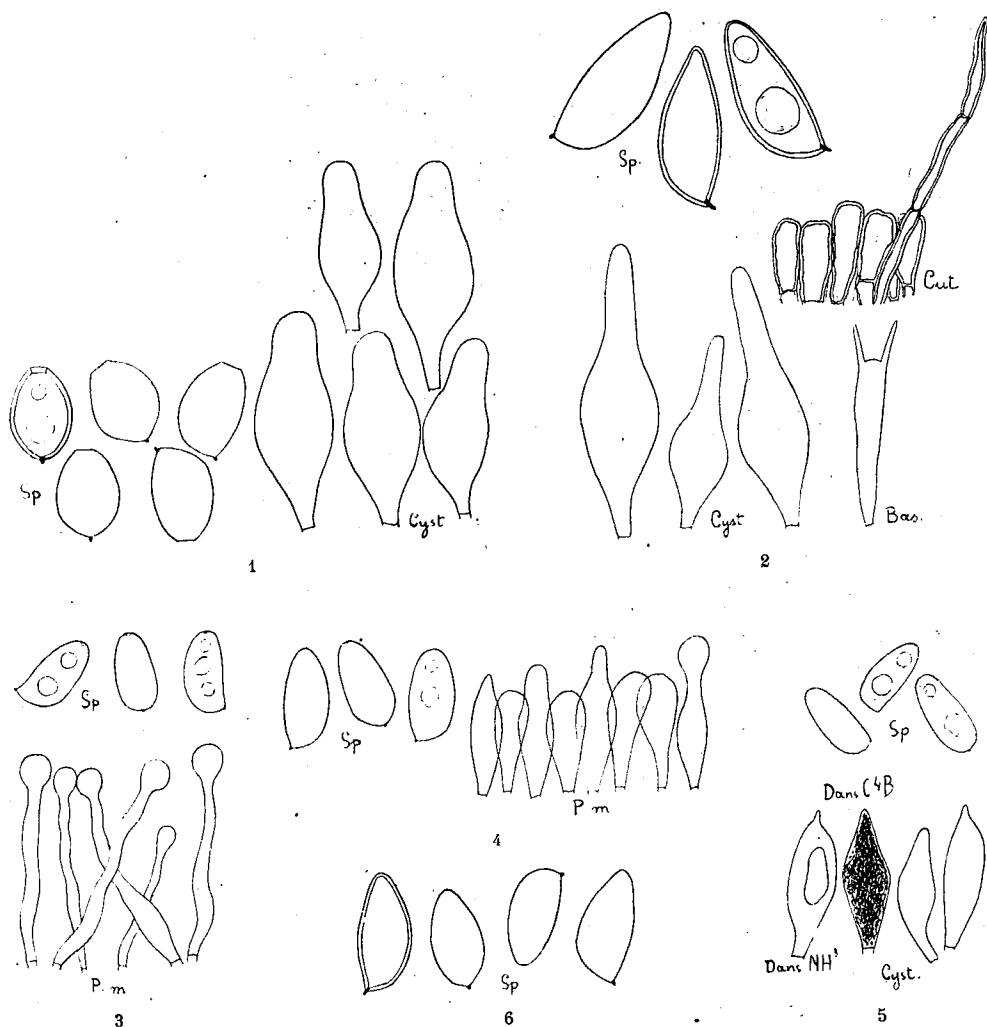


FIG. 1. — *Togaria sphaleromorpha* (Fr. ex Bull.) : Spores ( $\times 1.500$ ). Cystides faciales ( $\times 500$ ).

FIG. 2. — *Togaria erebia* (Fr.) Romagn. : Spores  $\times (1.500)$ . Cystides faciales, basides, et cuticule ( $\times 500$ ).

FIG. 3. — *Pholiota curvipes* (Fr.) : Spores ( $\times 1.500$ ). Poils marginaux ( $\times 500$ ),

FIG. 4. — *Pholiota lucifera* (Fr. ex Lasch) sensu Rick. : Spores ( $\times 1.500$ ). Poils marginaux ( $\times 500$ ).

FIG. 5. — *Flammula muricella* (Fr.) : Spores ( $\times 1.500$ ). Cystides faciales ( $\times 500$ ), la première montrant l'inclusion réfringente qui se forme dans l'ammoniaque, la seconde colorée par le bleu coton C<sup>4</sup>B.

FIG. 6. — *Flammula alnicola* (Fr.) : Spores ( $\times 1.500$ ).

Lamelles serrées à la fin, inégales (4 longueurs de lamellules), adnées et même parfois un peu décurrentes par la dent, assez étroites, aiguës et recourbées en avant, brunâtres, avec l'arête un peu plus pâle.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore *subamygdaliforme*, à parois épaisses et jaunes s. l., guttulée, lisse, papillée mais non porée en haut, 13-14-(15)  $\times$  6  $\mu$ .

Basides étroitement et longuement claviformes, à deux longs et gros stérigmates, 40  $\times$  7,5  $\mu$  environ.

Cystides faciales lagéniformes, à col bien différencié et cylindrique obtus, à parois minces et peu réfringentes, 50-75  $\times$  15-19  $\mu$ .

Arête des lames subhétéromorphe, à cystides plus courtes et moins nettement lagéniformes.

Hypoderme constitué par de petites hyphes très cloisonnées, à parois épaisses, tenaces, très colorées ; revêtement constitué par de petites cellules claviformes contiguës larges de 8-13  $\mu$ , entremêlées çà et là de longs poils cloisonnés, à parois épaisses et très colorées.

HABITAT. — Septembre 1935 : à terre, sous les marronniers, au bois de Vincennes, près de Paris. — Août 1936 : sur la terre humide, dans une ornière herbeuse, bois de Cerçay, à Yerres (Seine-et-Oise). — Septembre 1936 : sur la terre, dans un bois feuillu très humide, bois de Bosquet, près de Sens (Yonne).

Observations. — Espèce assez rare, mais bien caractérisée par la forme de sa spore, ses basides à deux stérigmates, et, macroscopiquement, par sa belle couleur marron et son stipe noircissant. Les éléments cuticulaires sont rendus rigides par une substance résinoïde brun-jaune, et il est difficile de les dissocier sans briser la lamelle couvre-objet ; mais la structure hyméniforme de ce revêtement se laisse tout de même assez aisément déceler.

### 3. *Pholiota curvipes* Fr.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau convexe mamelonné, 12-18 mm., épais, charnu, non hygrophane, d'un agréable *jaune-citrin vif*, très finement mais très visiblement *soyeux* s. l., dans la vieillesse jaune sous de fines *mèches brun-rouge*, appendiculé au bord d'une *membrane dentelée*, jaune en dessus, roussâtre en dessous, vestige de l'anneau.

Stipe cylindrique, 30  $\times$  2,5 mm., le plus souvent *penché* ou recourbé, plein, puis un peu creux, solide, jaune-citrin, teinté de brun-rouge à la fin, *soyeux-pelucheux*, avec parfois un *fin collier apical* reste de l'anneau.

Chair en général nettement *épaisse*, jaune, puis jaune fauve rougeâtre, amère, à odeur peu notable.

Lamelles assez serrées, inégales (2 longueurs de lamellules), pas très larges, adnées non uncinées, non ventruës, aiguës en avant, *jaunes* puis progressivement teintées de fauvâtre, avec l'arête *fortement crénelée* et plus claire.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore *elliptique subphaséoliforme*, pâle s. l. guttulée, à petit pore apical, 7-8,5  $\times$  3,7-4,5  $\mu$ .

Basides claviformes, 30-35  $\times$  6-7  $\mu$  environ.

Cystides faciales absentes.

Poils marginaux grêles, *flexueux*, irréguliers, 40-55  $\times$  5,5  $\mu$ , renflés en haut en un gros capitule globuleux atteignant 5-7,5  $\mu$ .

Médiostrate filamenteux, à hyphes grêles de 5-6  $\mu$  ; revêtement filamenteux.

HABITAT. — Août 1936 : sur une branche tombée (non enfouie !) de chêne, en forêt de Sénart, près de Brunoy (Seine-et-Oise).

Observations. — Cette petite espèce se caractérise par sa taille et son

habitat sur les grosses branches sèches tombées des arbres feuillus ; elle a tout à fait l'aspect d'une FLAMMULA, et les caractères microscopiques, notamment la spore la situe tout près de GUMMOSA, type pour nous du genre FLAMMULA ; nous sommes persuadé que la distinction entre Pholiote (au sens strict du terme, tel que nous l'avons défini dans notre travail « Sur quelques groupements naturels d'Agarics ochrosporés », in *Rev. de Mycologie*, 1936, t. I, fasc. 4, p. 207 sqq.), et Flammule est tout artificielle et ne pourra se maintenir longtemps ; une solution élégante du problème de nomenclature que pose la préexistence d'un genre FLAMMULA dans une autre branche de l'histoire naturelle consisterait à donner aux FLAMMULA *sensu stricto* le nom de PHOLIOTA Fr., emend. ; on réunirait ainsi dans un même genre d'une part des espèces comme Ph. SQUARROSA, ADIPOSA, d'autre part, les Flammules du groupe GUMMOSA, ce qui, pensons-nous, ne saurait rencontrer d'objection sérieuse étant donné l'affinité de toutes ces espèces tant au point de vue microscopique que macroscopique.

#### 4. *Pholiota lucifera* Fr. ex Lasch sensu Rick.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau d'abord subhémisphérique, puis convexe bossu ou étalé, un peu mamelonné au centre, épais, avec la marge plus ou moins enroulée, 2,5-5 cm., régulier ou au contraire un peu onduleux-lobé, viscidule, puis sec, d'un joli jaune roussâtre vif ou jaune fauve, plus jaune au bord, moucheté de petites taches ou squames apprimées, dispersées, peu cohérentes, d'un roux fauve ou rouge fauvâtre.

Stipe toujours assez court, 25-30-60 × (3)-6-8 mm., en général à peu près cylindrique, mais parfois un peu renflé, plus rarement rétréci en bas, charnu, plein, de fond jaune (jaunâtre au-dessus de l'anneau), ailleurs plus ou moins teinté de bai fauve surtout en bas et par détersion, strié, marqué de fines fibrilles roux fauve ; anneau filamenteux, jaune pâle, plus ou moins moucheté d'orangé roussâtre dans la jeunesse, puis roux, bientôt apprimé, fugace, appendiculant parfois le chapeau.

Chair assez épaisse, jaunâtre, à odeur faible, un peu amère.

Lamelles assez serrées, inégales (3-4 longueurs de lamellules), assez étroites, adnaxées, non ventruées, à arête presque rectiligne, un peu recourbées en avant, jaunâtres, puis jaune rouillé, plus ou moins taché de roux foncé, avec l'arête souvent crénelée et plus pâle.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore régulièrement ellipsoïde, jaune clair, pas très pâle sous le microscope, lisse, 7,5-9,5 × 4-5  $\mu$ .

Basides 30-42 × 7-7,5  $\mu$ .

Cystides faciales nulles.

Cellules marginales principalement claviformes ou piriformes, mais parfois aussi sublagéniformes (rarement), ou même avec une tête sphérique, 25-40 × 7,5-15  $\mu$ .

HABITAT. — Septembre 1935, à Yerres, le long du Réveillon (Seine-et-Oise) et octobre 1935, à Sens, dans une prairie ombragée, le long de l'Yonne : toujours fortement adhérent aux brindilles enfouies, en particulier de peuplier.

Observations. — Espèce bien caractérisée par son stipe court, son chapeau un peu visqueux, de vive couleur, et surtout par son habitat sur les branches enfouies des arbres feuillus, auxquelles elle adhère très fortement, un peu à la manière des DECONICA. Elle est voisine d'ADIPOSA et s'éloigne du groupe « flammuloïde » de Ph. CURVIPES par sa spore un peu plus vivement colorée et la forme des cellules marginales.

5. *Flammula muricella* Fr. Syn. : F. GRAMINIS Q. et F. HENNINGSII Bres.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau très tôt convexe-plan et le restant, ou bien un peu déprimé, avec la marge incurvée et restant toujours abrupte, en général non ou très obtusément mamelonné (9)-10-15-18 mm., assez épais au centre, légèrement hygrophane, *jauve* avec la marge plus jaune et plus claire par l'humidité, *jaune* (C. U. C. Séguy 214), avec le centre plus ou moins taché de brun rouge (172-173) quand il sèche, glabre et luisant à la récolte, mais se diffractant quand il sèche en très fines *peluches* ou mieux petites plaques irrégulières délimitées par des crevasses, cela du reste peu apparent et visible surtout sous la loupe.

Stipe 17-30 × 1,25-2,25 mm., subcylindrique ou un peu *atténué* vers la base, plein, fixé au substratum par une touffe de poils rigides et jaunâtres, ferme, *jaune*, conservant en haut une zone plus citrine, mais plus ou moins teinté ailleurs de brun-rougeâtre, au reste toujours assez pâle, *fibrilleux* et même un peu peluché lacéré sous la loupe.

Chair jaunâtre, devenant dans le pied brun-rougeâtre à la longue, à odeur faible (un peu de radis ?), douce.

Lamelles serrées, inégales (2-3 longueurs de lamellules), *adnées* et quelquefois brièvement décurrentes par une petite dent, non émarginées, assez larges (2,5 mm.), minces, à arête presque droite et non arrondie, mais assez nettement arrondies sous la chair, non ventruées, obtuses en avant, *jaunes*, puis fauvâtre assez clair, avec l'arête légèrement érodée sous la loupe.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore *elliptique-cylindrique*, 1-2 guttulée, de couleur pâle sous le microscope, à cal apical peu évident, 7-7,8 × 3-3,2  $\mu$ .

Basides courtement claviformes, 6-6,5 × 15-18-20  $\mu$ .

Cystides faciales claviformes, brièvement appendiculées au sommet, quelquefois sublagéniformes ou subfusoides (losangulaires), bleuisant intensément au bleu coton C 4 B et formant dans l'ammoniaque une inclusion réfringente (cystide type de Nématolome), 27-40 × 7-10-12,5  $\mu$ .

Poils marginaux cylindracés, flexueux.

Cuticule filamenteuse à hyphes colorées et incrustées ; médiostrate à hyphes de 10-13  $\mu$  ; sous-hymenium filamenteux, à hyphes de 5  $\mu$  environ.

HABITAT. — Septembre 1936 : sur les tiges, racines et feuilles pourries de CAREX, dans une mare asséchée, à Montfermeil, près Paris.

Observations. — Cette espèce est habituellement déterminée F. HENNINGSII Bres., mais elle ne diffère pas sensiblement, sinon peut-être par une cuticule un peu moins nettement mouchetée, du F. MURICELLA de Fries ; nous avons du reste vérifié que dans l'herbier de Boudier, conservé au Laboratoire de Cryptogamie du Muséum, les exemplaires déterminés MURICELLA, par l'illustre mycologue correspondaient entièrement aux nôtres ; c'est pourquoi nous avons adopté cette détermination. Il s'agit d'une espèce qui, à part peut-être sa faible taille, est peu caractéristique macro- et microscopiquement ; mais son habitat sur graminées et en particulier sur CAREX permet de la reconnaître sans peine. Par sa petite spore pâle et réniforme, surtout par la présence d'un type très particulier de cystides (v. H. ROMAGNESI, « Essai d'une classification générique des Agarics Ianthinosporés et Melanosporés » in *Rev. de Mycologie*, 1936, t. I, fasc. 1, p. 29, 30, 35 et 36, et R. KUHNER, « Observations sur le genre HYPHOLOMA », in *Bull. Soc. Mycol. de Fr.*, 1936, t. LII, fasc. 1, p. 9, 10 et 12), F. MURICELLA est un FLAMMULA typique, et affine comme tel aux NEMATOLOMA terrestres du groupe DISPERSUM.

6. *Flammula alnicola* Fr. — Syn. : *FLAMMULA* CONISSANS sensu Rick. et  
F. *FLAVIDA* sensu Bres.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES. — Chapeau d'abord subglobuleux, puis largement campanulé convexe ou convexe, avec la marge longtemps fortement enroulée, très ferme, très charnu, très épais, 4-6 cm. et plus, *visqueux* quand il est bien frais, d'un joli *jaune-citron vif*, au début sans squames, dans la vieillesse seulement marqué, surtout sur le mamelon de petites mèches apprimées roussâtres qui n'altèrent pas la belle couleur du fond.

Stipe long, tordu, épais et charnu, 50-120 × 6-10 mm., un peu atténué ou au contraire épaissi en bas, ferme, *jaune*, un peu plus clair que le chapeau, devenant progressivement bai-rougeâtre à partir de la base, fortement *fibrilleux* lacéré, voilé au début d'une cortine blanche assez abondante, mais fugace.

Chair très épaisse au centre, mince sur la marge, jaune clair, ferme, *douce* (!), dégageant une *très forte et très agréable odeur de bonbons anglais* (nob.), de bonbons au miel (M<sup>me</sup> F. ROMAGNEST), de coumarine (A. BRUNEL).

Lamelles assez serrées, inégales, assez larges, non ventruées, recourbées en avant, *adnées, jaunâtres*, puis fauve cannelle avec l'arête jaune pâle.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES. — Spore *jaune assez vif* sous le microscope, *amygdaliforme* ou elliptique-subamygdaliforme, à parois réfringentes et épaisses, lisse, sans guttules, sans pore apical (7)-9-10-(12) × 4,5-5-5,5 μ.

Basides claviformes, petites pour les spores, 20 × 5-6 μ environ.

Cystides faciales nulles.

Poils marginaux peu réfringents, polymorphes, lagéniformes, à col grêle et obtus, ou cylindracés, un peu renflés en haut, 25-35 × 5-7 μ.

HABITAT. — Octobre 1934 : sur une souche de feuillu, apport au Muséum de M<sup>me</sup> LE GAL. — Septembre 1935 : sur une souche, leg. M. LEFÈVRE, à Rambouillet. — Septembre 1936 : sur une souche de hêtre, près du château de La Grange, à Yerres (Seine-et-Oise).

Observations. — Cette espèce est assez commune, et, si nous lui avons donné le nom d'*ALNICOLA*, c'est plus en nous fondant sur la tradition orale des mycologues parisiens qu'à l'aide de la littérature qui est très confuse à son propos. Notre champignon s'écarte en effet de l'espèce de QUELET par sa saveur douce, et correspondrait peut-être mieux à *APICREA* ou même *SALICICOLA* ; mais ces deux espèces sont tenues pour synonymes d'*ALNICOLA* par la majorité des auteurs. De plus, ni l'*ALNICOLA* de Ricken, ni celle de Bresadola ne lui correspondent. Par contre, comme l'espèce est assez répandue à l'automne, on la trouve décrite chez le premier sous le nom de *CONISSANS* et chez le second sous celui de *FLAVIDA*. Une étude critique de toutes ces *Flammules* mériterait certainement d'être entreprise, car il est actuellement très difficile de les déterminer, les auteurs les plus sérieux étant pour chaque espèce en perpétuelle contradiction. Quoi qu'il en soit, notre *ALNICOLA* est facilement reconnaissable à sa belle couleur citron, et surtout à sa remarquable odeur de bonbons anglais. Quant à la question de ses affinités, elle constitue pour nous actuellement un type isolé ; elle s'éloigne en effet des *Flammules* sensu stricto par ses spores à membranes épaisses, vivement colorées, l'absence de cystides ; peut-être est-elle plus proche des *Pholiotés* que des autres *Flammules*.